



Edito

C'est une version concrète du terme MODERNISER que quelques pages du présent « Canard » ont pour charge d'illustrer.

Suivre l'évolution des techniques n'est pas pour un Service Public, tel que la DDE, un but. L'utilisation des matériels nouveaux n'a de sens que si nous pouvons mettre en accord l'exécution de nos tâches avec nos moyens.

Certes l'exigence de nos « clients » multiples est large, de plus en plus large. Des exemples tels que ceux qui figurent ici montrent que nous ne portons pas préjudice à cette exigence. Elle constitue pour nous un aiguillon qui nous pousse collectivement vers la volonté de SERVIR mieux.

On vérifie aussi que l'intervention des hommes - au sens générique du mot - reste déterminante... ce qui n'est pas la moindre des satisfactions.

MODERNISER c'est aussi apporter à chacune et à chacun de nous un « plus » quodidien tout en modifiant notre façon de travailler.

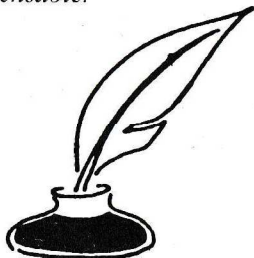
Trois événements majeurs ont eu lieu ces derniers mois :

— l'entrée en fonctionnement du Compte de Commerce pour le « Parc » de la DDE

— l'inauguration et la mise en service de la déviation de PERIGUEUX

— la mise en place du Plan Départemental d'Action pour le Logement des Personnes défavorisées et du Fonds de Solidarité Logement.

Chacun de ces événements marque à sa manière notre territoire qui est tout à la fois celui d'une organisation qui sait s'adapter en permanence, un lieu de compétence technique reconnu et enfin un Service Public plus que jamais indispensable.



LE RADAR DE GREZES UN SOMMET TECHNIQUE

Le réseau d'annonce des crues créé en Dordogne au début des années 60 fut pendant une longue période une exception qui dépassait les limites de l'hexagone.

Grâce aux divers matériels placés aux abords des cours d'eau et répartis sur les bassins versants pris en charge par le Service, les responsables et les prévisionnistes faisaient rapidement progresser la méthode vers une fiabilité de résultats sans cesse améliorée.

Mais si la récolte était fructueuse concernant la pluie qui VENAIT de tomber on restait sec (!) à l'égard de celle qui POUVAIT ou qui ALLAIT tomber.

Se référer au cycle lunaire ou aux Saints du calendrier est une méthode qui ne manque pas de charme. Malheureusement les réponses proverbiales n'ont pas la

rigueur scientifique capable de satisfaire l'observateur. Ce dernier confronté à un immédiat exigeant, hésite à les prendre en compte.

Un système de détection des « perturbations et des fronts pluvieux », comme dit la météo, était indispensable pour améliorer et gagner du temps sur la prévision.

C'est sur la Commune de GREZES, à quelques kilomètres de TERRASSON vers la Corrèze qu'un terrain fut acquis.

C'est, dit-on, le point le plus haut du département (354 m). Une station-radar fut implantée là.



...Sur le toit en terrasse la parabole interroge le ciel.



Alain Tallec, technicien solitaire

Le matériel d'exploitation et les techniciens avaient pour locaux des baraques de chantier dont l'isolation thermique n'était pas la qualité dominante...

C'était en 1966.

Ce n'est que dix ans plus tard, et à quelques encablures de là, que le bâtiment actuel fut érigé.

Outre les matériels de veille, d'observation, d'interprétation et d'analyses des informations les bâtiments abritent notamment un atelier car la maintenance joue ici un rôle important.

Sur le toit en terrasse, pivotant calmement, la parabole interroge le ciel - ou plutôt l'horizon - pour apporter d'irréfutables réponses...

LE RADAR - SA FONCTION :

La portée maximale du radar est de 400 km de rayon mais compte tenu de la « courbure » de la Terre un balayage d'altitude laisserait dans l'ombre d'éventuelles perturbations proches du sol. Le champ d'observation est en conséquence limité à un rayon de 150 Km.

Ainsi le technicien solitaire - notre

collègue Alain TALLEC - est en capacité d'apporter des renseignements sur les perturbations qui évoluent dans sa zone, sur leur étendue, leur vitesse et le sens de leur déplacement, enfin leur intensité mesurée en millimètres.

(On dit par exemple que lors d'un orage qui a duré 1 heure 30 il est tombé 60 mm d'eau. Certes ce type de perturbation se produit sur une étendue limitée. Néanmoins on sait que sur 1 hectare, 600 m³ d'eau se seront abattus !...)



...Les matériels de veille, d'observation, d'interprétation et d'analyses des informations.

Les informations collectées sont transmises au Service d'Annonce des crues à la Cité Administrative par Vidéotel.

Associées aux observations permanentes au sol elles permettent l'établissement d'une prévision à la « mesure » de l'attente des riverains.

Le radar de GREZES fait partie des douze installations disséminées sur le territoire national. Se recouvrant aux marges les zones couvertes constituent une mosaïque qui offre des données aux Services de la Météorologie Nationale avec lesquels une convention a été passée.

LE RADAR ET LES SUBDIVISIONS :

Capable de dire le temps qu'il va faire pour une période certes limitée mais avec une grande précision, le radar peut sur simple appel téléphonique à Alain TALLEC apporter son concours aux Subdivisions.

Ainsi un chantier routier peut, en fonction de sa réponse être maintenu, programmé ou stoppé.

C'est un service que quelques subdivisionnaires utilisent mais qu'il n'est peut-être pas inutile de rappeler.